

## Le MEN installe des groupes de travail pour réfléchir à des aménagements...

4-5 minutes

Un groupe de travail réunissant Dgesco et organisations syndicales s'est tenu ce 4 mars 2021 afin d'aborder "la dimension pédagogique" des effets de la crise sanitaire sur le parcours scolaire des élèves, expose Sophie Vénétitay du Snes-FSU. Il s'agit de "tenir compte de l'impact de la crise sur les apprentissages cette année" et l'année dernière, poursuit Jean-Rémi Girard du Snaic. L'aménagement des programmes, dans la perspective de septembre prochain, va être discuté dans le cadre de groupes de travail multilatéraux chargés chacun d'un niveau, précise Alexis Torchet du Sgen-CFDT.



Des groupes de travail, par niveau, vont examiner d'éventuels aménagements des programmes scolaires. NeONBRAND (Unsplash)

À la demande des organisations syndicales, la Dgesco les a réunies le jeudi 4 mars 2021 afin d'échanger "sur la dimension pédagogique de la crise sanitaire", explique Sophie Vénétitay, secrétaire générale adjointe du Snes-FSU. Une discussion concernant "le court terme" et la fin de l'année en cours mais également la rentrée 2021, précise la représentante du Snes-FSU

pour qui "ces échanges sont une bonne chose".

Préparation des élèves de terminale au grand oral ou au chef-d'œuvre, celle des collégiens de 3e à la certification Pix et à l'attestation relative aux langues vivantes... Les organisations syndicales plaident, à l'instar de Jean-Rémi Girard, président du Snalc, pour alléger certaines de ces exigences et rappellent leur demande de neutraliser le grand oral ([lire sur AEF info](#)). Si ce dernier point n'a pas fait l'objet d'annonces, le MEN doit publier deux notes de service concernant l'organisation des épreuves du baccalauréat ([lire sur AEF info](#)).

L'organisation des épreuves du brevet a donné lieu à plusieurs questions qui seront abordées lors d'un point spécifique pour le collège, ajoute le représentant du Snalc.

Des groupes de travail par niveau pour l'aménagement des programmes

À moyen terme, l'enjeu concerne "la prise en compte de l'impact de la crise sanitaire sur les apprentissages" cette année et la précédente, expose Jean-Rémi Girard. Ainsi, quatre groupes de travail, consacrés chacun à un niveau d'enseignement (1er degré, collège, lycée général et technique, lycée professionnel) ont vocation à se réunir, une première fois d'ici quinze jours, indique Alexis Torchet, secrétaire national du Sgen-CFDT. Il sera question des programmes : de leur aménagement, d'une priorisation des thèmes voire d'un allègement.

À ce stade, "la question de la méthode de travail se pose", estime Alexis Torchet. Il regrette, par ailleurs, l'absence de volonté du MEN "de travailler sur le long terme, alors que l'accompagnement doit être pensé" sur cette temporalité. "On a l'impression que la Dgesco veut travailler sur le court terme or ce n'est pas le plus efficace". "Il va falloir aller beaucoup plus vite et beaucoup plus fort", renchérit Sophie Vénétiay.

Dépêche n° 647691